



PRÉFET DE LA RÉGION ALSACE

CABINET DU PRÉFET
Pôle de la communication
interministérielle

Strasbourg, le 10 avril 2015

Communiqué de presse

Relevage du grand orgue de la cathédrale de Strasbourg

Stéphane BOUILLON, préfet de la région Alsace, préfet du Bas-Rhin, a inauguré le 10 avril 2015 le relevage du grand orgue de la cathédrale de Strasbourg en présence de tous les acteurs qui ont permis la réalisation de cette opération.

Les travaux de restauration

Outre le relevage, consistant en la dépose, le dépoussiérage, l'accord et l'harmonisation de l'instrument, ces travaux, sous la maîtrise d'ouvrage de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace, ont également permis le nettoyage de tous les extérieurs du buffet, ordinairement inaccessibles, et la restauration des statues articulées. Les dorures ont été restaurées grâce au mécénat de la Société des amis de la cathédrale de Strasbourg.

Calendrier des travaux

Pour des raisons liées au calendrier liturgique et à la fréquentation de la cathédrale, l'ensemble des travaux a dû se dérouler en un temps record, entre le 5 janvier 2015 (lendemain de l'Épiphanie) et le 27 mars (veille des Rameaux). Deux entreprises de facture d'orgue alsaciennes se sont associées pour mener ses travaux à bien, et se sont adjoints un doreur et un échafauteur.

Amélioration de la mise en sécurité de l'installation

Parallèlement à cette intervention et afin de minimiser les risques futurs d'incendie, le Service territorial de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin (STAP 67) de la DRAC Alsace a conduit le renouvellement de tout les réseaux et appareils électriques présents dans l'orgue (soufflerie, lumière basse tension, chauffage, prises de courant et purges de tous les anciens réseaux électriques). A cette occasion, l'installation a été équipée d'un automate permettant de couper les alimentations électriques hors d'une présence humaine et la détection de fumée a été étendue à l'orgue.

Découvertes archéologiques

Pendant le chantier, des analyses dendrochronologiques (datation par observation des cernes du bois) ont été effectuées par Didier Pousset (Laboratoire d'Expertise du Bois et de Datation par Dendrochronologie-LEB2d) sur les poutres qui soutiennent le cul de lampe et le grand buffet. Leurs résultats indiquent que les bois du cul de lampe ont été coupés entre 1374 et 1387 et ceux du grand buffet entre 1489 et 1504. En outre, les deux volutes en tambour assurant la transition entre la console des claviers et le grand buffet sont taillées en résineux databales de la décennie 1480, confirmant que le buffet actuel est bien celui réalisé en 1491, malgré les transformations ultérieures.

La tribune d'orgue de la cathédrale de Strasbourg est ainsi la plus ancienne conservée au monde et son buffet l'un des plus anciens et des plus remarquables encore en place.

Instrument classé Monument Historique le 5 août 1974, buffet classé le 28 avril 1975.

Maîtrise d'ouvrage : DRAC Alsace – Conservation régionale des monuments historiques

Maîtrise d'œuvre : Christian Lutz (Dangolsheim), technicien-conseil.

Entreprises : Richard Dott (Sélestat) et Jean-Christian Guerrier (Willer), facteurs d'orgues ; Pascal Meyer (Schiltigheim), doreur ; Gérard Frégonèse (Mundolsheim), échafauteur ; Citéos (Strasbourg), électricité ; Socotec, bureau de contrôle/vérification électrique.

Échéancier des travaux : tranche unique en janvier-mars 2015

Coût du relevage : 156 846 €, financés entièrement par l'État – DRAC Alsace

Coût de la restauration du buffet (dorure) : 40 000 €, mécénat des Amis de la cathédrale.



PRÉFET DE LA RÉGION ALSACE

Historique

En 1327, Claus Karle a construit le premier instrument situé à l'emplacement actuel, « en nid d'hirondelle », c'est à dire accroché au triforium et parties hautes Nord, afin de ne pas occulter la rosace ouest par une tribune. Cet instrument a disparu dans un incendie en 1384, mais il en subsiste, selon la tradition, les statues articulées aujourd'hui disposées de part et d'autre du cul de lampe.

En 1385, un artisan anonyme, peut être Conrad de Rotenburg, reconstruit un orgue à cet endroit. Il en reste le cul de lampe actuel, la statue articulée de Samson et les anges musiciens.

En 1491, un nouveau grand buffet est construit par Friedrich Krebs, d'Ansbach (Franconie). En sa mémoire, le buffet du positif (petit buffet au bord de la tribune) est surmonté de deux pinacles arqués, comme des pinces de crabe (*krebs*).

En 1713, André Silbermann renouvelle la tuyauterie, ne conservant que quelques tuyaux anciens. Il signe le tuyau principal du jeu de façade (appelée la montre). Il remplace également les volets peints des scènes bibliques du buffet de Krebs qui servaient à fermer l'instrument pendant le carême par des jouées fixes, en bois doré, de style rocaille.

En 1870, un obus endommage la soufflerie et quelques tuyaux. Les frères Wetzel, sous la direction de Klotz, restaurent l'instrument en 1873, inscrivant « *Vive la France* » à la suite de l'inscription portée sur la montre. En 1897, Koulen transforme profondément l'instrument en le dotant d'une traction électro-pneumatique. Cette intervention contestée ruine sa réputation. C'est peut être à cette occasion qu'est ajoutée sous l'inscription de Wetzel « *Vive l'Allemagne* » (en français) – partiellement effacée depuis.

Tout l'instrument est démonté dix ans plus tard pour être mis à l'abri lors des travaux de reprise en sous-œuvre du pilier Nord-Ouest, par Johann Knauth. En 1917, quelques-uns des tuyaux qui avaient été déposés sont fondus pour les besoins de la guerre. En 1935, Roethinger construit, dans le buffet gothique, un instrument neuf à traction pneumatique.

En 1981, un nouvel instrument est commandé à Alfred Kern. Il intègre, dans le buffet gothique, les tuyaux subsistants de Silbermann et un grand nombre de tuyaux des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Cet instrument subsiste jusqu'à aujourd'hui et a fait l'objet du présent relevage.

Jeu scénique

La tribune d'orgue est encadrée par trois statues articulées : l'une, sur le pendentif du cul de lampe, représente Samson ouvrant la gueule du lion. Les deux autres, sur les piliers de droite et de gauche, représentent le héraut d'arme de la ville de Strasbourg, qui porte à sa bouche une trompette décorée d'une bannière aux armes de la ville et de la cathédrale, l'autre le Rorhaffen, qui fait le geste de lever la main droite. Ces articulations sont commandées par des câbles, depuis la tribune. En outre, un bouchon (jadis deux) dissimulées dans le cul de lampe permettaient à un acteur de se dissimuler dans cette structure et de prêter sa voix aux marionnettes, notamment pour répondre, sur un mode le plus souvent burlesque, au prédicateur. Cet usage est à mettre en relation avec la prise de pouvoir, au XIII^{ème} siècle, des Strasbourgeois sur leur évêque, les statues portant les couleurs de la ville de Strasbourg.

La restauration des trois statues articulées a rendu le jeu scénique à nouveau possible. Le temps de l'inauguration du relevage, le comédien Roger Siffer, avec l'aide de Robert Pffrimer, maître de chapelle honoraire, pour la manipulation des marionnettes, s'est prêté à des interventions burlesques et intempestives pendant les allocutions, recréant ainsi l'habitude médiévale.

Contacts presse :

- Préfecture de région Alsace : Viviane CHEVALLIER 03 88 21 68 77 / 06 73 85 16 45
- DRAC Alsace : Clara NIEDEN 03 88 15 57 41

Retrouvez les informations : site internet de la préfecture : www.bas-rhin.gouv.fr
site internet de la DRAC : www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Alsace

Twitter : <https://twitter.com/PrefAlsace67> - Facebook : <https://www.facebook.com/PrefetAlsaceBasRhin>